

La renaissance de l'École autrichienne d'économie ? Une étude systématique du contenu du congrès de South Royalton de 1974 et de son influence sur l'économie autrichienne

The rebirth of the Austrian School of Economics? A systematic study of the content of the 1974 South Royalton conference and its influence on Austrian economics

GAUDERIE Sébastien
Doctorant en droit public
Université Paris Nanterre – France
Centre de Recherches en Droit Public (C.R.D.P.)

Date de soumission : 29/04/2025

Date d'acceptation : 08/06/2025

Pour citer cet article :

GAUDERIE. S. (2025) « La renaissance de l'École autrichienne d'économie ? Une étude systématique du contenu du congrès de South Royalton de 1974 et de son influence sur l'économie autrichienne », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 6 » pp : 252- 288.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'École autrichienne d'économie est née à la fin du XIX^e siècle. Elle trouve son origine directe dans les *Principes d'économie politique* de l'économiste autrichien Carl Menger. L'École autrichienne est exportée dans l'anglosphère par Friedrich Hayek et Ludwig von Mises dès les années 1920-1940 et connaît un renouveau trois décennies plus tard. Évènement jugé majeur par Karen Vaughn, historienne de l'École autrichienne contemporaine, le congrès qui s'est tenu du 15 au 22 juin 1974 à South Royalton, dans l'État du Vermont (États-Unis) expose au grand jour des lignes de fracture importantes au sein de l'épistémologie et de la méthodologie autrichiennes. L'article propose d'interroger la pertinence de l'hypothèse d'une « renaissance » de l'École autrichienne d'économie à partir des années 1970 à partir d'une étude systématique du contenu du congrès de South Royalton. Il établit en premier lieu une typologie des participants et, en entonnoir, des intervenants, en s'arrêtant sur des profils significatifs dans l'évolution de l'École. Par la suite, il se concentre sur les thématiques abordées plutôt que sur les participants eux-mêmes. Il en conclut que les thèmes évoqués par les participants du congrès se sont révélés profondément structurants de la contemporanéité de l'École autrichienne d'économie.

Mots clefs : École autrichienne d'économie ; South Royalton ; Israel Kirzner ; Murray Rothbard ; Ludwig Lachmann.

Abstract

The Austrian School of Economics was born at the end of the 19th century. Its direct origins lie in the *Principles of Economics* by Austrian economist Carl Menger. The Austrian School was exported to the English-speaking world by Friedrich Hayek and Ludwig von Mises in the 1920s and 1940s, and was revived three decades later. Considered a major event by Karen Vaughn, historian of the contemporary Austrian School, the conference held from June 15 to 22, 1974, in South Royalton, Vermont, brought to light important fault lines within Austrian epistemology and methodology. This article examines the relevance of the hypothesis of a “renaissance” of the Austrian School of Economics from the 1970s onwards, based on a systematic study of the content of the South Royalton conference. First, it establishes a typology of participants and, more specifically, of speakers, focusing on significant profiles in the evolution of the Austrian School. It then focuses on the themes addressed, rather than on the participants themselves. Its conclusion is that the themes evoked by the congress participants have proved to be profoundly structuring of the contemporaneity of the Austrian School of Economics.

Keywords: Austrian School of Economics; South Royalton; Israel Kirzner; Murray Rothbard; Ludwig Lachmann.

Introduction

« When the last of Ludwig von Mises' regular seminars in Austrian economics ended at NYU [New York University] in 1969, it looked like the last dying gasp of the Austrian school. [...] But the resurgence of Austrian economics in the 1970's, has exceeded the expectations of even the most optimistic among us » (Lavoie, 1978 : 2).

« Perhaps all dated beginnings are arbitrary, but surely some are less arbitrary than others. An excellent case can be made that the official rebirth of the Austrian school took place in June of 1974 » (Vaughn, 2000 : 40-43).

De la *Mitteleuropa* germanique au *Midwest* d'outre-Atlantique, des berges de la Tamise aux plaines de l'ancienne colonie du Cap, l'École autrichienne d'économie a connu dès la première moitié du XX^e siècle une véritable expansion internationale. Marquée par sa naissance à l'université de Vienne sous la plume de Carl Menger, la tradition autrichienne émerge de la « révolution marginaliste » issue de la fin du XIX^e siècle avec le *magnum opus* de Menger de 1871, *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre*¹. Au sein de l'histoire des idées économiques, l'École autrichienne d'économie se voit désignée comme l'une des tendances majeures de l'école néoclassique, tendance singularisée par le fait d'être frappé, dès Menger, du refus de la mathématisation de l'économie politique. Cette œuvre est continuée, entre autres, par Eugen von Böhm-Bawerk, Autrichien et professeur à l'université de Vienne.

Mais c'est avec trois auteurs de renom, postérieurs à Menger et Böhm-Bawerk, que l'École autrichienne d'économie et ses principes épistémologiques connaissent une véritable extension géographique et académique au sein de l'anglosphère — à la London School of Economics avec Friedrich Hayek dès les années 20, Ludwig Lachmann une décennie plus tard, ainsi qu'à l'université de New York avec Ludwig von Mises dès 1940. Mises et Hayek (qui fut étudiant du premier) avaient obtenu leurs doctorats à l'université de Vienne ; ils figurent ainsi parmi les premiers noms des « Autrichiens de naissance » exilés face à la montée du nazisme en Europe. Lachmann, Juif allemand et diplômé de l'université de Berlin, embarque pour Johannesburg à la fin de la décennie 1940 après avoir étudié sous la direction de Hayek en Angleterre. Il enseigne jusqu'à sa fin de carrière en Afrique du Sud. D'un point de vue historiographique,

¹ Il faut attendre 2020 pour que l'ouvrage, annoté, commenté, ne soit traduit en français sous le titre *Principes d'économie politique* par Gilles Campagnolo, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et associé à la London School of Economics (LSE). Cette réception académique extrêmement tardive en langue française de cet ouvrage cardinal pour l'École autrichienne témoigne de la difficulté de la pénétration des réflexions autrichiennes au sein du monde académique français.

New York n'est cependant pas le seul lieu d'arrivée de Ludwig von Mises. Lorsqu'il pose le pied sur la « Côte Est » en 1940, l'un des futurs chefs de file de l'École autrichienne, Murray Rothbard, n'est encore qu'un adolescent. Américain de naissance d'ascendance russo-polonaise, Rothbard devient un disciple zélé de Mises aux côtés d'un étudiant de ce dernier — lui, anglo-américain — à l'université de New York et dont les travaux sont également très étroitement associés à Hayek : Israel Kirzner.

C'est néanmoins au début de l'été 1974 que l'américanisation de l'École autrichienne d'économie, ainsi que sa progressive association à la culture politique libertarienne et la diversification des points de vue internes, constituent autant de facteurs exposés au grand jour. Réminiscence en quelque sorte propre aux Autrichiens du colloque Walter Lippmann de 1938 à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de ce dernier en langue française, *La Cité libre* (actes auxquels avaient participé non seulement Mises et Hayek, mais Jacques Rueff et Raymond Aron), le colloque visait à penser et renouveler les fondements du libéralisme contemporain à l'aune des systèmes totalitaires des années 1930 (Clave, 2005 : 79-110). Analogiquement, près de quarante ans plus tard, la conférence de South Royalton, dans l'État du Vermont aux États-Unis, a pour objectif de réfléchir et faire réfléchir sur les orientations fondamentales de l'École autrichienne par l'exposé des différentes perspectives épistémologiques et méthodologiques en jeu.

En effet, les circonstances avaient précipité l'organisation de ce séminaire. L'année passée, en 1973, Mises, la référence cardinale des Austro-Américains, s'était éteint ; le public américain découvrait simultanément la parution du premier tome de *Law, Legislation and Liberty* de son ancien élève Friedrich Hayek. « Coup de tonnerre » dans le ciel académique et des horizons épistémologiques en économie, le prix Nobel d'économie est décerné en 1974 à ce dernier. Simultanément, la même année est engagée un cycle de conférences visant à « caractériser la *spécificité* de l'économie autrichienne et les voies potentielles de son développement futur » (Vivel, 2020 : 200). Cet effort s'est poursuivi jusqu'à la réunion autrichienne, au château de Windsor en Écosse, en 1976.

Le séminaire de South Royalton est l'occasion de démontrer les fractures internes au courant de pensée autrichien, le « factionnalisme naissant » (Salerno, 2002 : 119) que consacrent, quelques années plus tard, les ouvrages collectifs *The Foundations of Modern Austrian Economics* de 1976 (qui reprend la série de conférences données au Royalton College de South Royalton) et *New Directions in Austrian Economics* en 1979. Organisé par l'Institute for Humane Studies (IHS), le séminaire se tient du 15 au 22 juin 1974 dans l'État du Vermont et

réunit cinquante participants selon John Blundell, ancien président de l'IHS, lequel précise que sa liste est « probablement incomplète » (Blundell, 2014). Elle fournit néanmoins une base de travail à exploiter dans le cadre d'une étude systématique de l'importance hypothétique du « moment » South Royalton au sein de l'histoire contemporaine des Autrichiens. Pourtant jusqu'alors, il ne semble pas avoir été conduite une telle étude sur ladite conférence — des participants aux thèmes abordés, en passant par les intervenants qui se sont singulièrement démarqués par leurs prises de position à l'instar de Ludwig Lachmann. Cette étude systématique aurait ainsi pour objectif de répondre à la question de la thématisation de la contemporanéité de l'École autrichienne : plus que les personnalités, les thèmes abordés par ces dernières au sein même du séminaire sont-ils vraiment devenus structurants de l'École autrichienne contemporaine ? L'étude systématique, appliquée, de ces thèmes hétérogènes dans le contexte de South Royalton, permet-elle d'accréditer la thèse d'une « renaissance » de l'École autrichienne d'économie dans les années 1970, et dont South Royalton représente un catalyseur ?

L'article revient dans un premier temps sur les participants au séminaire de South Royalton. La liste de participants de Blundell, principalement dominée par des économistes et des étudiants en économie, constitue à cet égard le premier matériau exploité dans le cadre de cette étude. Outre les participants sont identifiés, dans un second temps, les intervenants *stricto sensu* dont les plus en vue : Murray Rothbard, Israel Kirzner et Ludwig Lachmann. Ces interventions font montre de thématiques abordées au cours du séminaire qui permettent de s'attarder davantage sur le programme que sur les personnalités ; or ces thématiques relèvent aussi bien de conceptualisations fondamentales pour et dans l'École autrichienne contemporaine, que de points tout à fait nodaux dans les divergences historiques, voire historiographiques, au sein même de cette dernière, alimentant son hétérogénéité épistémologique et méthodologique. En extrapolant, la thèse de l'importance historiographique du congrès de South Royalton de 1974 s'en trouve renforcée. Elle accrédite bien l'idée, notamment défendue par Karen Vaughn, d'un moment charnière, une « renaissance » de l'École autrichienne un demi-siècle plus tôt.

1. Revue de littérature. Une typologie des participants à la conférence de South Royalton : des orientations entre convergence et hétérogénéité

L'École autrichienne d'économie n'a jamais été une tradition de pensée monolithique (Caldwell & Boehm, 1992). Non seulement les Autrichiens sont-ils attaqués de toute part par les économistes non-autrichiens (Tipler & Block, 2023), mais les premiers se montrent d'une extrême sévérité entre eux-mêmes. La conférence de South Royalton est l'occasion de

démontrer que cette vitalité intellectuelle « inespérée » des années 1970, selon l'impression de Don Lavoie — disciple futur de Ludwig Lachmann qu'il rencontre durant cet événement (Garrison, 2004 : 33) — est aussi un moment de grande tension intellectuelle au sein de l'École contemporaine austro-libertarienne ou austro-américaine d'économie².

À propos des personnes présentes au séminaire, Karen Vaughn, elle-même participante, livre une interprétation de premier plan : « Les quelque quarante participants étaient pour la plupart de jeunes professeurs et des étudiants de troisième cycle, avec quelques professionnels plus expérimentés également présents. Je ne saurais dire si tous les participants sont venus par enthousiasme pour l'économie autrichienne, ou si certains étaient simplement curieux ou, peut-être, séduits par l'idée d'une semaine entièrement payée dans le Vermont au début de l'été. Mais si quelqu'un était venu simplement pour les vacances, il ou elle risquait d'être déçu(e) ». À cet effet, John Blundell livre une liste de cinquante participants par ordre alphabétique.

Quelle typologie adopter face à l'identification de ces participants ? Significativement, il serait possible de procéder à une classification empirique en fonction des statuts professionnels ou académiques : étudiants, professeurs et professionnels. Restreindre la classification de façon bipartite entre, d'un côté, monde purement académique (étudiants et professeurs) et, de l'autre, monde extra-universitaire (employés de laboratoires d'idées, journalistes), eût été possible dans une perspective sociologique. D'un point de vue plus politique cette fois-ci, il eût été également envisageable de structurer une typologie en fonction de deux pôles. Premier pôle, celui de l'adhésion à une association de l'économie autrichienne au sein d'un référentiel libertarien — austro-libertarianisme —, y compris de type anarcho-capitaliste. C'est la vision défendue par Murray Rothbard, mais aussi par Walter Block. Second pôle, celui de l'adhésion à une perspective beaucoup plus proche du « *value-free economics* » ou en français, de « l'utilitarisme anéthique » : c'est l'option privilégiée par les partisans d'une forme d'économie apolitique dans la lignée de Ludwig von Mises (Mises, 1998 : 881), la légitimité de l'économie comme science se situant dans son autonomie par rapport au strict champ du politique.

² Les deux expressions sont employées de façon interchangeable dans la littérature spécialisée. La première appellation met l'accent sur son hybridation avec la théorie et la culture politique du libertarianisme qui naît véritablement avec le libertarianisme anarcho-capitaliste de Murray Rothbard. La seconde expression accentue davantage l'idée d'une rupture « géographique » du courant autrichien entre un moment pré-américain caractérisé par les Autrichien et Allemand de naissance qu'étaient encore Hayek et Lachmann, participants à l'événement de South Royalton (Mises était mort un an plus tôt), et l'élan particulier dans les idées que représente la dynamique américaine notamment représentée par Rothbard, Kirzner et Lavoie.

Dans le cadre d'une historiographie épistémologique de l'École, il semble néanmoins difficile d'estimer la pertinence de ces identifications des partisans par rapport aux référentiels donnés. En effet, les référentiels de nature sociopolitique devraient mettre en jeu l'actualité, au début des années 1970, non seulement la fondation du Parti libertarien (dont Murray Rothbard fut l'un des fondateurs), mais aussi l'influence des laboratoires d'idées et des cultures politiques (Salerno, 2002 : 119-125 ; McCloskey, 2001 : 102)³. De même, la présence de transferts d'individus entre, d'un côté, structures universitaires et, de l'autre, laboratoires d'idées, devrait être étudiée de façon empirique pour mettre à jour certaines tendances idéologiques diffusées en fonction d'intérêts partisans plus ou moins circonstanciés. Ces considérations, intéressantes au demeurant, éloigneraient toutefois l'analyse d'une volonté d'explorer la restructuration théorique des Autrichiens. Pour conserver une certaine authenticité épistémologique, il est donc plutôt privilégié dans cette étude une classification des orientations individuelles des participants par rapport à leur adhésion à une liste restreinte de critères propres à l'École autrichienne. Pour les étudiants en particulier, la classification peut se faire en fonction des orientations épistémologiques prises à la suite de la conférence de South Royalton, ou dans les décennies qui suivent, dans des ouvrages et des papiers consacrés à la question de la théorie économique — si toutefois un matériau de base assez conséquent peut être réuni afin d'établir une telle classification.

La clarification des critères d'analyse méthodologique est difficile à justifier autrement que par l'adhésion de cet article à une stricte lecture historique et épistémologique conforme à une critique interne à l'École autrichienne d'économie. En effet, un travail sur les orientations envisagées *supra* (proximités politiques et idéologiques, inclusions dans des environnements professionnels ouverts ou fermés au sein de la profession) devrait justifier de rapprochements avec des enquêtes sociologiques (notamment en sociologie politique), ce qui n'est pas le propre de la caractérisation souhaitée d'un ancrage dans une forme d'authenticité autocentrée de la réflexion autrichienne (ou réflexion de type puriste à dimension réductionniste). Bien qu'à première vue limité par ses propres perspectives initiales, ce travail systématique sur les orientations fondamentales en science économique, et internes à la théorie autrichienne, constitue des prolégomènes à l'ouverture d'un champ de recherches interdisciplinaires plus vaste et plus assuré sur des fondations historiographiques et épistémologiques relatives à

³ Notamment entre think-tanks libertariens (du Cato Institute à l'Institute for Humane Studies) et entre publications autrichiennes et libertariennes.

l'histoire propre à l'École autrichienne : une « histoire autrichienne » qui est « racontée par des Autrichiens ». Formulé autrement, partir de réflexions nucléaires sur les orientations fondamentales en philosophie de l'économie autrichienne permet de construire des référentiels explicatifs, au moins du point de vue des options épistémologiques et économiques, qui peuvent envisager subséquemment des points de vue de critiques externes au paradigme autrichien et à la théorie économique elle-même en ne négligeant pas la spécificité de la réflexion de cette tradition économique.

Quoi qu'il en soit, la liste des critères minimaux d'adhésion épistémologique ne relève pas de l'évidence. Méthodologiquement en effet, les doctrines s'avèrent extrêmement conflictuelles, à tel point qu'il semble bien difficile de parler dans les faits de la conservation d'une quelconque disposition unifiée ou proprement « unique » de la méthodologie autrichienne (White, 1996). Cependant, outre la revendication explicite d'un attachement à l'École autrichienne, il est possible de relever que les Autrichiens adhèrent *a minima* à trois propositions fondamentales conservées comme référents essentiels dans l'étude : individualisme méthodologique, subjectivisme méthodologique et processus de marché (Boettke & Zywicki, 2017 : 25 ; White, 1996 ; Avtonov, 2018)⁴.

Le tableau suivant (Fig. 1) scinde en deux groupes les participants à la conférence de South Royalton : les participants ayant déjà publié avant 1974 et ceux qui ne publièrent qu'à partir, ou après, le séminaire (en particulier du fait de leur jeune âge). Les publications, restrictivement, doivent avoir traité de la question de la théorie économique ou de la théorie autrichienne *per se* de façon notable⁵, à l'exclusion volontaire des intervenants du séminaire nommément désignés (lesquels sont traités de façon subséquente) : Edwin Dolan, Murray Rothbard, Israel Kirzner, Ludwig Lachmann, Gerald O'Driscoll et Sudha Shenoy. Aussi certains participants listés par John Blundell sont-ils absents du tableau suivant. À titre d'exemples, le premier listé est Burton Abrams, lequel se rattache plutôt au courant du *Public Choice* et publiant après 1974 ; le dernier

⁴ Peter Boettke et Todd Zywicki proposent une liste restrictive de dix propositions, du choix nécessairement individuel à l'origine des institutions dans l'ordre spontané (action humaine) et non, pour la plupart, dans les intentions prédéfinies (dessein humain). Lawrence White, lui, n'en retient fondamentalement qu'un : le subjectivisme méthodologique. Entre ces deux extrêmes, il semble possible de retenir ces trois critères qui sont les plus souvent sollicités pour identifier l'arrière-plan méthodologique des Autrichiens.

⁵ C'est-à-dire en se penchant sur la question de la théorie économique en son sens large et regroupant, entre autres, les questions subsidiaires de méthodologie et d'épistémologie pures ou appliquées.

listé est un certain Henry Young qui, après recherche, ne semble pas avoir publié sur la question autrichienne. Les deux noms ne se retrouvent donc pas dans le tableau présenté.

Le fait de scinder en deux groupes chronologiques les participants recèle à la fois des avantages et des inconvénients. Parmi les avantages, il devient possible de discriminer les participants à l'intérieur de chaque groupe selon une certaine homogénéité générationnelle par rapport à la conférence de 1974 ; en quelque sorte, l'« ancienne » génération d'un côté et la « nouvelle » génération de l'autre. Cette génération pré-1974 est caractérisée par un nombre important de professeurs et de chercheurs attachés à des laboratoires d'idées (la totalité des intervenants peut être rattachée à cette génération pré-1974) ; la génération post-1974 est principalement encore étudiante au moment du séminaire, en fin d'études ou en doctorat. Dans cette discrimination intergénérationnelle, il est aisé de distinguer ceux qui se positionnent explicitement par rapport aux débats de 1974 de ceux qui n'y font référence que marginalement, sans que ces discussions aient un grand impact sur leur travail fondamental. Pour les participants ayant publié à partir de 1974, il est intéressant de noter les étudiants qui trouvent dans certains mentors de l'ancienne génération des maîtres à penser — le cas le plus explicite étant sans doute celui de Don Lavoie par rapport à Ludwig Lachmann (Eichloz, 2017 : 252). Ainsi cette classification permet-elle d'apprécier un peu plus franchement les influences du séminaire de South Royalton par le biais de la production écrite des participants et des intervenants. Mais parmi les inconvénients, il est certain que l'inégalité des productions (soit en terme qualitatif, soit en terme quantitatif, soit les deux), l'insertion dans les cercles de réflexion purement autrichiens (par exemple, par le biais de publications comme la *Austrian Economics Newsletter* lancée en 1977 par le Ludwig von Mises Institute en Alabama dans le sillage du renouveau de la décennie 1970) et l'influence personnelle des participants ne sont pas des éléments pris en compte. Il est évident que des auteurs comme Lavoie ou Rizzo ont bel et bien exercé une influence majeure sur le tournant des considérations d'épistémologie et de méthodologie au sein de l'École autrichienne d'économie, et peut-être les placer au sein d'une catégorie homogène générationnelle post-1974 revient-il à une forme d'opération réductrice. C'est toutefois un compromis pleinement accepté dans le cadre de l'élaboration d'un regard purement chronologique sur les évolutions de l'École à partir des années 1970 dans cet article.

Participants ayant déjà publié avant 1974	Participants ayant publié à partir de 1974
Dominick T. Armentano	Peter Corbin
Walter Block	Richard Ebeling
Edward C. Facey	John B. Egger
Walter E. Grinder	Richard Fink
John Hagel	Roger W. Garrison
Friedrich Hayek	Bowman N. Hall
Henry Hazlitt	Ron Heiner
William H. Hutt	Jack High
Martin Bruce Johnson	Randall Holcombe
Emil Kauder	Frederic Jennings
Laurence S. Moss	Don Lavoie
Gary North	Stephen Littlechild
George H. Pearson	J. Huston McCulloch
Svetozar Pejovich	Luis Pazos
William H. Peterson	Mario J. Rizzo
Milton M. Shapiro	Murray Sabrin
Louis M. Spadaro	Joseph Salerno
Karen Vaughn	Leslie Scruggs
Leland Yeager	Gary Short
	Kenneth Templeton
	George W. Trivoli
	Harry Watson
	Lawrence H. White

Fig. 1 : Participants au séminaire de South Royaltown de 1974 selon John Blundell

Parmi les participants ayant publié avant 1974 conservés dans le tableau, du temps du séminaire, onze exercent en qualité d'enseignants-chercheurs au sein de structures de type universitaire (Armentano, Block, Hagel, Hayek, Hutt, Kauder, Moss, Pejovich, Shapiro, Spadaro, Yeager), sept se trouvent rattachés à des laboratoires d'idées, des publications autrichiennes ou au Parti libertarien fondé en 1971 (Facey, Grinder, Johnson, North, Pearson, Peterson, Vaughn). Enfin, un seul participant est journaliste dans des revues, magazines, journaux non affiliés au Parti libertarien, bien que son compagnonnage avec les Autrichiens et les libertariens relève bien de

l'évidence (Hazlitt). De même, parmi les participants publiant à partir de 1974 ou après cette année, dix-neuf seront professeurs ou exerceront une activité de chercheurs (Corbin, Ebeling, Egger, Garrison, Hall, Heiner, High, Holcombe, Lavoie, Littlechild, McCulloch, Pazos, Rizzo, Sabrin, Salerno, Scruggs, Trivoli, Watson, White) et cinq (Ebeling se trouve quant à lui associé aux deux catégories) seront rattachés à des laboratoires d'idées et groupes de pression à proprement parler (Ebeling, Fink, Jennings, Short, Templeton)⁶.

1.1. La génération « pré-1974 »

Les pré-1974 infléchissent bel et bien leurs papiers dans le sens d'une discussion fondamentale de la méthodologie autrichienne.

Parmi les personnalités influentes (hors Friedrich Hayek qui ne s'est jamais véritablement appesanti sur la méthodologie autrichienne *per se*), l'inflexion devient notable chez Armentano. Il écrit sur la théorie et la pratique de la fixation des prix à partir de 1975, sur la théorie du monopole dans les Écoles autrichienne et néoclassique en 1978, avant de retourner franchement sur une thématique déjà abordée en 1971, le droit de la concurrence, une décennie plus tard, jusqu'aux années 2000. Walter Block, fidèle de Rothbard quant à lui, écrit abondamment et son premier papier remonte à 1969, sur le libertarianisme. Bien que son intérêt pour les questions de méthodologie ne se soit jamais démenti, les années 1970 (culminant avec son ouvrage *Defending the Undefendable*) et 1980 (avec un papier tout à fait notable sur la méthodologie autrichienne en réponse à Robert Nozick dès la première année de la décennie) témoignent de l'importance spécifique de la question autrichienne chez Block — lequel associe, à l'instar de son mentor, l'École autrichienne d'économie et le libertarianisme dans une variété remarquée d'austro-libertarianisme. Shapiro, dans son ouvrage *Foundations of the Market Price System* de 1985, rend un hommage appuyé à Mises, Hayek, mais également Rothbard et Kirzner. Or la théorie des prix est bel et bien l'un des éléments cardinaux les plus travaillés par l'analyse économique autrichienne ainsi que l'avance notamment Peter Boettke, lequel publie à partir des années 1980.

Mais l'ouvrage le plus manifeste de cette prise en compte de la haute valeur des discussions méthodologiques après 1974 est peut-être celui dirigé par Louis Spadaro, *New Directions in Austrian Economics*, qui est publié en 1978. Réunissant une série d'auteurs dont certains sont

⁶ La situation est un peu plus approximative pour trois participants, dont les recherches à cet égard s'avèrent difficiles : Bowman N. Hall, Leslie Scruggs et Peter Corbin. Certains indices, du fait de la rédaction de papiers, laissent toutefois une bonne marge d'interprétation comme présentée *supra* dans le cadre de leur classification.

présents à South Royalton, l'ouvrage consacre la génération autrichienne post-1974 dans l'éclat des discussions méthodologiques sous l'égide d'un professeur alors âgé de soixante-quinze ans, Spadaro, ancien doctorant du maître Mises aux côtés de Kirzner et Rothbard (Caré, 2018 : 26). Aux côtés de ces jeunes Autrichiens — Egger, Rizzo, Littlechild et Garrison, tous présents à South Royalton —, la vieille garde : Lachmann, Kirzner, Armentano, O'Driscoll, Rothbard et Moss. Spadaro d'écrire dans sa préface que les essais présentés dans l'ouvrage tinrent lieu de discussions et d'interventions lors de la réunion de septembre 1976 au château de Windsor, en Écosse, qui clôt la série de conférences débutée avec South Royalton et poursuivie par la rencontre de Hartford, dans l'État du Connecticut, en 1975. Quant à Vaughn et Yeager, la première écrit abondamment sur la philosophie et l'épistémologie autrichiennes dans la lignée du dynamisme subjectiviste lachmanien repris et modifié par Lavoie ; le second n'en discute pas moins des lignes essentielles de la méthodologie de l'École, à l'instar du processus de marché, du problème du calcul économique ou encore de la connaissance dans la lignée de Mises et de Hayek (mais pas seulement), avec des articles aussi originaux que révélateurs des orientations nouvelles de l'École autrichienne compilés dans l'ouvrage *Is the Market a Test of Truth and Beauty?* publié en 2011. Même des pensées comme celles de Gary North, tenant de l'économie chrétienne dont le projet est présenté en 1973, se positionnent par rapport à certains débats méthodologiques de cette nature.

1.2. La génération « post-1974 »

Le tournant est encore plus frappant chez la jeune génération. Par effet de rétroaction en quelque sorte, les Autrichiens « post-1974 » exercent même une influence décisive sur des membres de l'ancienne génération : Lavoie sur Lachmann ou Rizzo sur Kirzner, par exemple. Ces jeunes auteurs prennent à bras le corps l'ambition posée par Spadaro dans son essai conclusif « *Toward a Program of Research and Development for Austrian Economics* » de son ouvrage dirigé de 1978 : « Alors qu'elle partage le concept de marginalité avec ses co-découvreurs simultanés d'autres écoles, l'économie autrichienne a le mérite particulier d'avoir comme contribution distinctive et caractéristique d'insister sur le pouvoir explicatif du subjectivisme [...]. Au fur et à mesure que de nouvelles implications du subjectivisme apparaissent, le cadre conceptuel, analytique et méthodologique de la théorie autrichienne peut nécessiter des extensions, voire des révisions, à des fins de cohérence et de coordination. Si l'essentiel de ces changements sera presque certainement le fait des économistes autrichiens eux-mêmes, d'autres changements peuvent être le fait de personnes qui ne sont pas considérées à présent comme des économistes autrichiens, ou même des économistes tout court » (Spadaro, 1978 : 205-211). Les évolutions

sont à cet égard tout à fait significatives chez Ebeling, Egger (qui s'oppose notamment au fait que l'apriorisme soit une caractéristique distinctive de l'École comme peuvent le défendre Rothbard ou Block), Garrison, High (à partir des années 1980, avec des commentaires sur les travaux de Kirzner et Lachmann), Holcombe, Lavoie, Littlechild, Rizzo, Salerno et White. Dans les travaux de la totalité de ces auteurs, l'un des thèmes majeurs qui s'impose dans la discussion demeure celui de la place du subjectivisme dans l'épistémologie et la méthodologie autrichiennes. Il est significatif que ce soit un Autrichien post-1974, Lawrence White, qui retienne le subjectivisme comme critère unique de distinction fondamental de l'École autrichienne. Plus que les personnes en tant que telles, ce sont en définitive des thèmes de discussion précis gravitant autour de la question du subjectivisme qui émergent comme des catalyseurs dans les révisions proposées du programme autrichien. Les personnalités se structurent quant à elles autour d'enseignements plus ou moins identifiés qu'ils remettent en cause ou souhaitent approfondir, à l'instar de celui de Lachmann (comme Ebeling et Lavoie), de Kirzner (Rizzo) ou de Rothbard (Salerno).

Quant aux intervenants — Edwin Dolan, Murray Rothbard, Israel Kirzner, Ludwig Lachmann, Gerald O'Driscoll et Sudha Shenoy —, ils présentent, selon eux, l'état de l'art du programme autrichien dans les années 1970. Dolan les compile dans *The Foundations of Modern Austrian Economics* publié en 1976.

Trois d'entre eux au moins sont les chefs de file de tendances (que ce soit implicite ou explicite) au sein de l'École autrichienne : Murray Rothbard, Israel Kirzner et Ludwig Lachmann. Rothbard est le partisan d'une thèse controversée au sein de l'École, celle de l'apriorisme extrême (Rothbard, 1957), notamment reprise par Block. Se réclamant de Mises non sans contradiction⁷, Rothbard s'oppose aux deux autres tendances, celle de Kirzner, qui reprend l'enseignement de Hayek, et celle de Lachmann qui, se couplant avec celle de Lavoie, relève de ce qu'il est convenu d'appeler le « subjectivisme radical ». D'un côté, Kirzner ne refuse pas la considération d'une éthique aidant à la discrimination des choix dans la perspective d'une justice distributive (Kirzner, 1989), mais il met surtout l'accent sur l'entrepreneur, le processus de marché et l'acquisition, la diffusion et la transformation de la connaissance. La méthodologie chez Kirzner est importante, mais elle n'est pas aussi déterminante que chez Rothbard. De l'autre, Lachmann rejette l'équilibre (ou même la *perspective* de l'équilibre du marché), se

⁷ Rothbard rejette par exemple l'utilitarisme anéthique de Mises et la position libérale classique de ce dernier pour adopter l'anarcho-capitalisme et nier à l'État toute fonction sociale utile, positive ou éthique.

détache du terme de « *preference* » pour lui substituer celui d'« *expectations* » ; enfin, il suggère, avec Don Lavoie, d'approfondir la piste de l'herméneutique de Gadamer en économie — véritable hérésie pour Rothbard, Block ou, plus tard, Hans-Hermann Hoppe. Dolan, O'Driscoll et Shenoy sont quant à eux moins en vue dans le monde académique des Autrichiens, même s'ils comptent ; à South Royalton, ils interviennent en minorité face à Rothbard (quatre interventions), Kirzner (quatre interventions) et Lachmann (trois interventions), Dolan n'intervenant qu'une seule fois en ouverture de la conférence, tandis que Shenoy et O'Driscoll interviennent ensemble sur le problème de l'inflation, de la récession et de la stagflation. À ce titre, la conférence de South Royalton est un vrai reflet des influences significatives qu'exercent, au sein de l'École, les trois figures majeures que sont Rothbard, Kirzner et Lachmann au milieu des années 1970.

Mais plus encore que les personnes qu'il faut en définitive rattacher à des environnements de travail influencés par des structures universitaires (Auburn et New York, et plus tard la George Mason University), des allégeances politiques et des affinités personnelles, ce sont bel et bien les thèmes des interventions de South Royalton qui se détachent comme autant de piliers structurants de l'École autrichienne d'économie en restructuration : méthodologie (praxéologie, subjectivisme, processus de marché), théories d'application fondamentales (théorie du capital, théorie de la monnaie, théorie de l'inflation) et politiques publiques (rôle de l'État, éthique et justice).

2. Le programme thématique de South Royalton : des éléments de structuration de l'École autrichienne d'économie contemporaine ?

Dans sa préface à *The Foundations of Modern Austrian Economics*, Edwin Dolan estime que « chaque conférencier s'est penché sur deux questions générales : quelle est la contribution autrichienne, qui soit distinctive, à la théorie économique ? Et quels sont les problèmes importants et les nouvelles orientations de l'économie autrichienne aujourd'hui ? ». Il ajoute qu'en répondant à ces questions, « les articles rassemblés dans ce volume deviennent plus qu'un simple compte-rendu de conférence — ils prennent le caractère d'un manifeste et d'un manuel provisoire » (Dolan, 1976)⁸. De fait, trois thèmes ressortent de façon constante : celui de la méthodologie à rejeter, adopter ou réformer ; celui des théories fondamentales sur lesquelles les études, non seulement en économie politique, mais en science sociale, doivent s'appuyer pour

⁸ Les allocutions prononcées par Rothbard, Kirzner et Lachmann sont reprises et analysées par le biais de l'ouvrage dirigé par Dolan.

comprendre la nature profonde des phénomènes observés ; et celui enfin des politiques publiques, c'est-à-dire des traductions pratiques des théories développées sur le fondement de la méthodologie et de l'analyse économique de l'École autrichienne, traductions généralement exercées par le biais de la coercition d'un appareil d'État.

De l'année de la parution de l'ouvrage sous la direction de Dolan jusqu'aux plus récentes publications des principaux intervenants du congrès de South Royalton (c'est-à-dire Rothbard, Kirzner, Lachmann), ces récurrences sont testées de façon systématique (y compris par le biais d'une analyse statistique lorsque jugé significatif) afin d'examiner la thèse d'une pertinence des thématiques abordées, dans la structure intellectuelle même de l'École, par lesdits intervenants.

2.1. Sur des questions d'ordre méthodologique

En méthodologie, les divergences vont en se creusant au sein même de l'École autrichienne. L'ouvrage de 1976 dirigé par Dolan met clairement en évidence trois tendances : une première tendance praxéologicienne, une seconde évolutionniste et une dernière herméneuticienne⁹. Pour des raisons de concision, il a été privilégié de tester l'hypothèse d'une récurrence portant sur un corpus restrictif considéré comme nucléaire au sein de l'École autrichienne d'économie contemporaine (bien qu'il ne soit évidemment pas le seul corpus « nucléaire » et qu'il soit très controversé au sein même de cette dernière) : le corpus rothbardien¹⁰.

Les partisans d'une méthodologie strictement aprioriste et rationaliste développent tout un corps d'arguments notables en faveur de la reconnaissance, de la protection, mais aussi de

⁹ À noter qu'une distinction plus subtile à l'intérieur des subjectivistes radicaux pourrait discriminer les tenants d'une lecture herméneutique gadamérienne de ceux qui n'en font pas profession de foi et préfèrent une appréciation phénoménologique qui les rapprochent du cercle de Munich du réalisme phénoménologique. Mais pour la période strictement relative au congrès de South Royalton, et même par la suite, les subjectivistes radicaux se rattachent principalement à la première dimension interprétative.

¹⁰ Le choix est délibérément justifié par le fait que d'un œil extérieur, les Autrichiens sont surtout connus comme les promoteurs de la subjectivité (provenant directement de la théorie de l'utilité marginale depuis Menger) et, surtout, du processus de marché (popularisé principalement par Hayek et Kirzner, qui sont les auteurs les plus célèbres de l'École pour les profanes). Assurément, il eût été intéressant de tester les hypothèses de récurrence des termes de subjectivité et de processus de marché au sein des écrits autrichiens (ou considérés comme tels) les plus significatifs depuis 1974 sur des fondements restrictifs. Toutefois, la praxéologie, comme le souligne Rothbard, est peut-être l'élément le plus « caractéristique » de l'École autrichienne d'économie par rapport aux autres écoles économiques, tandis que les termes de « processus de marché » et de « subjectivité » sont bel et bien repris par d'autres écoles de pensée dans une perspective interdisciplinaire. Le potentiel « hermétique » de la praxéologie, au sein de l'historiographie économique, présente donc un certain avantage dans cette analyse quantitative.

l'approfondissement, de ce qu'ils considèrent être la véritable singularité épistémologique de la méthodologie autrichienne. Abondamment développé par Murray Rothbard, ce courant prétend détenir la seule interprétation valable, « orthodoxe », de la praxéologie, la science de l'action humaine, dont l'économie est une branche ; *in extenso*, selon Block, l'économie est « une branche de la logique, aux côtés des mathématiques et de la logique symbolique » (Barnett III & Block, 2011 : 51) et qui élabore des théorèmes, à l'instar de la géométrie. Enracinés dans le programme kantien de Ludwig von Mises qu'ils finissent par radicaliser et dont ils s'écartent significativement bien qu'ils prétendent le contraire¹¹, ils n'admettent pas de remise en cause du caractère purement apriorique et rationaliste de la méthodologie, et retiennent le principe de non-contradiction comme une pierre de touche tout à fait essentielle de l'analyse de la viabilité des théories présentées. Il serait absurde, selon les tenants de ce courant, de tester la viabilité des théorèmes économiques par le biais de l'expérience ; cela reviendrait, argumentent-ils, à tester la viabilité du théorème de Pythagore, et ne la retenir qu'à la condition *sine qua none* et absurde que tous les objets triangulaires à angle droit du monde subissent l'application dudit théorème et le confirment. Dans le corpus intellectuel de l'École autrichienne, l'argument, en fait, ne remonte pas à Rothbard, mais à Menger lui-même (Menger, 1985 : 93), et donc aux origines de l'École.

Rothbard appuie cette idée dans son allocution à South Royalton qu'il intitule de façon définitive et exclusive : « *Praxeology: The Methodology of Austrian Economics* ». Cette orientation se confirme dans les années qui suivent avec la violente charge de Rothbard contre les tenants du subjectivisme radical et de l'herméneutique en économie un peu plus d'une décennie plus tard, à la suite d'une conférence de 1987 à l'université Jagellon de Cracovie, en Pologne (Rothbard, 1989). Outre que les disciples de Rothbard réaffirment constamment ce positionnement méthodologique radical (Block, 1989 ; Hoppe, 1989), leurs opposants, ou ceux qui souhaitent tout du moins nuancer ce dernier, se polarisent encore autour de cette radicalité (Linsbichler, 2021 ; Lipsky, 2021).

¹¹ Murray Rothbard, selon ses propres dires, n'est pas un partisan de Kant, mais d'Aristote, par exemple ; de même, dans l'appréciation des phénomènes, il n'admet pas un regard utilitarisme anéthique comme Mises, mais plutôt une appréciation éthique. Entre autres divergences, contrairement à Mises, il n'admet pas le bien commun qui découlerait de la conservation de la structure étatique et de la puissance publique, y compris dans les questions de sécurité ou de défense. Mises, libéral classique critique à l'encontre de l'État et de ses dérives, reconnaît néanmoins la pertinence de sa conservation.

À South Royalton, Murray Rothbard prononce quatre allocutions : méthodologie fondamentale de l'économie autrichienne (« *Praxeology: The Methodology of Austrian Economics* »), histoire économique (« *New Light on the Prehistory of the Austrian School* »), éthique (« *Praxeology, Value Judgments, and Public Policy* ») et théorie de la monnaie (« *The Austrian Theory of Money* »). Ces quatre allocutions font montre d'une exposition de sa méthodologie fondée sur la praxéologie qu'il considère comme dérivant logiquement d'un axiome, l'axiome de l'action humaine : « *The praxeological method spins out by verbal deduction the logical implications of that primordial fact [that individual human beings act, that is, on the primordial fact that individuals engage in conscious actions toward chosen goals]. In short, praxeological economics is the structure of logical implications of the fact that individuals act* ». Ainsi pour Rothbard, comme précisé supra, la praxéologie constitue une « méthode », et Rothbard ne fait que réitérer un propos déjà tenu dès 1951 (Rothbard, 1951), soit plus de vingt ans plus tôt.

En fait, il est possible de vérifier statistiquement la pertinence, au sein du corpus purement rothbardien — qui représente l'orthodoxie fondatrice de cette tendance praxéologicienne, que Peter Boettke qualifie d'« économie politique normative du camp individualiste et anarcho-capitaliste » (Boettke, 2011 : 128) — de la proposition préalable selon laquelle une conception de la « praxéologie comme méthode » chez Rothbard est bien dominante par rapport à une conception alternative (que l'on peut retrouver, de façon résiduelle, chez Rothbard lui-même) de la « praxéologie comme discipline (ou champ de recherche) ». En effet, en considérant aussi que l'économie constitue « une subdivision de la praxéologie » (Rothbard, 1985 : XIX), il pourrait, de façon contradictoire, être envisagé que le corpus rothbardien porte un regard *disciplinant* sur la praxéologie plutôt que *méthodologisant*.

L'hypothèse H0 de départ de la conception dominante dans le corpus rothbardien de la « praxéologie comme méthode » est livrée par Boettke lui-même, dont la traduction en français est fournie ci-contre : « Tout d'abord, la praxéologie est une discipline et non une méthode. Rothbard, via ses écrits méthodologiques, obscurcit totalement cette compréhension. Pour Mises, la praxéologie est la discipline plus englobante des sciences humaines, dont l'économie ne représente qu'un simple sous-ensemble, et la méthode de la praxéologie emploie des “constructions imaginaires” comme soutiens à des expériences de pensée » (Boettke, 1988 : 30). Or précisément, Murray Rothbard utilise bien le terme de « *subdivision* » qui pourrait s'apparenter au terme « *subset* » employé par Boettke ; selon ce dernier, la praxéologie a donc sa propre méthode — que l'on pourrait qualifier de « contrefactuelle » — et n'est donc pas, *per se*, une méthode, mais bien une discipline. Dès lors, quelle est la position exacte du corpus

rothbardien : praxéologie comme méthode ou praxéologie comme discipline ? Il est donc envisagé l'emploi de la méthode suivante¹² : 1. une étude statistique au moyen d'une analyse de texte par collecte de données afin d'obtenir la fréquence et co-occurrence des termes significatifs sélectionnés en amont ; 2. un test du χ^2 d'indépendance permettant d'obtenir un coefficient de corrélation de Pearson.

La première étape est de définir le matériau de travail. Le corpus *C* duquel sont extraites les données est constitué de cinq documents clefs (Rothbard, 2009 ; 1997 ; 1997b ; 1979 ; 1951) de Rothbard dont quatre sont des ouvrages dont certains passages furent originellement écrits et publiés dès les années 1950, traitant spécifiquement de la question de la praxéologie, et le cinquième un article entier dévolu à la question et qui n'a pas été republié par la suite dans les ouvrages précédents. Il est effectué une recherche des termes significatifs sélectionnés¹³ au sein du corpus. L'objectif est d'obtenir une visualisation de la fréquence et co-occurrence des termes. Pour l'analyse des fréquences, les fréquences relatives croisées sont les suivantes :

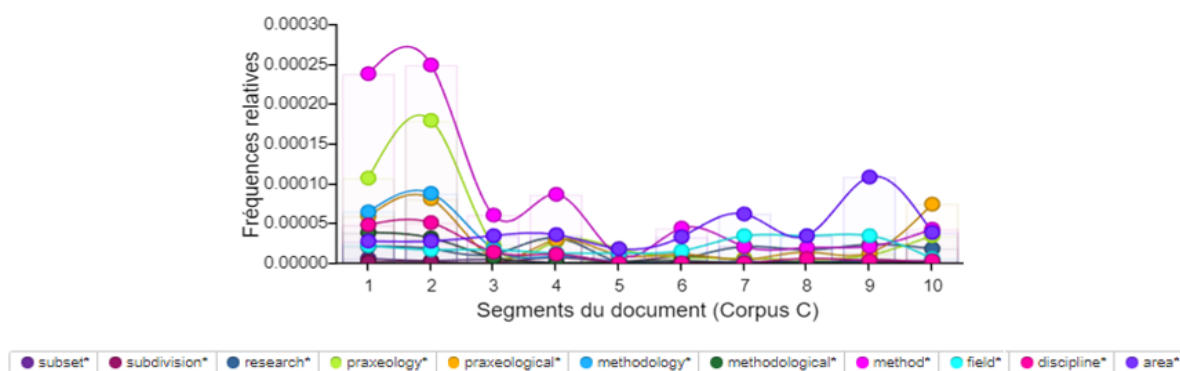


Fig. 2 : Fréquences relatives croisées, au sein du corpus *C*, des termes $\{T_1, \dots, T_{11}\}$

Il est déjà constatable, à ce stade, que les termes « *method* », « *praxeology* » mais aussi « *praxeological* » se distinguent en début et en fin de distribution des segments de *C* en abscisse ; cependant, le terme « *area* » semble également se détacher. Sur ce point, il faut faire montre d'une certaine prudence : le terme peut faire référence à une surface (ou aire) physique et est donc moins clair que les termes suivants que sont « *method* », « *methodology* » et « *methodological* », mais aussi « *research* ». Or pour ce dernier les fréquences relatives sont moindres ; il en va de même pour les termes « *research* » et « *field* », lequel peut également

¹² Utilisation de Voyant Tools, v. 2.6.11.

¹³ T1 : « *praxeology* » ; T2 : « *praxeological* » ; T3 : « *method* » ; T4 : « *methodology* » ; T5 : « *methodological* » ; T6 : « *area* » ; T7 : « *field* » ; T8 : « *discipline* » ; T9 : « *subset* » ; T10 : « *research* » ; T11 : « *subdivision* ».

prêter sémantiquement à confusion. Aussi est-il utile de restreindre l'analyse par couple de termes significatifs pour obtenir une plus grande précision interprétative. Les *Fig. 3* et *Fig. 4* testent l'hypothèse H0 de la praxéologie comme méthode ; les *Fig. 5* et *Fig. 6* testent l'hypothèse H1 de la praxéologie comme discipline.

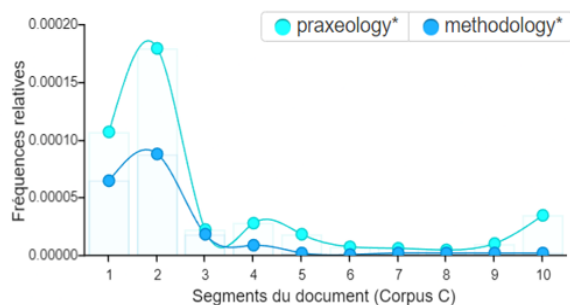


Fig. 3 : Fréquences relatives croisées, au sein du Corpus C, des termes {T1, T4}

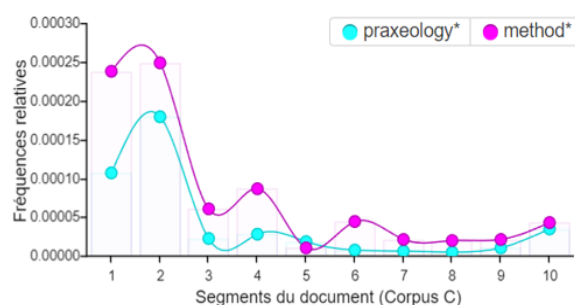


Fig. 4 : Fréquences relatives croisées, au sein du Corpus C, des termes {T1, T3}

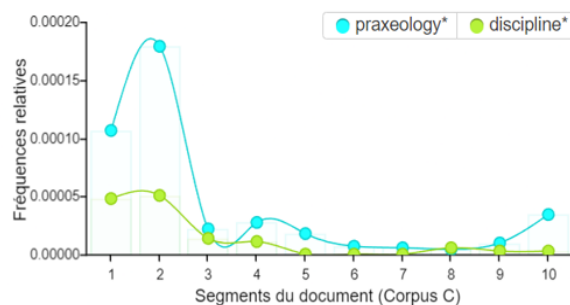


Fig. 5 : Fréquences relatives croisées, au sein du Corpus C, des termes {T1, T8}

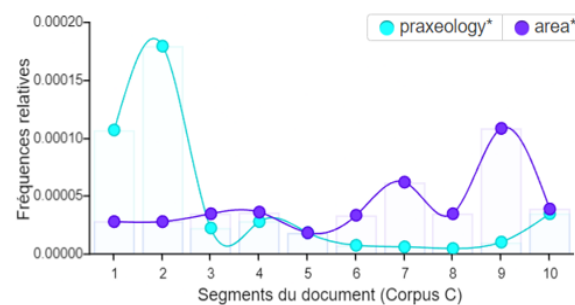


Fig. 6 : Fréquences relatives croisées, au sein du Corpus C, des termes {T1, T6}

Si l'on groupe pour l'hypothèse H0 les {T1, T3, T4, T5} (à gauche) et pour l'hypothèse H1 les {T1, T6, T7, T8} (à droite), les résultats font montre d'une relation d'équivalence plus élevée pour l'hypothèse H0, ce qui tend à confirmer, par le biais des fréquences relatives croisées, cette dernière plutôt que l'hypothèse alternative H1 :

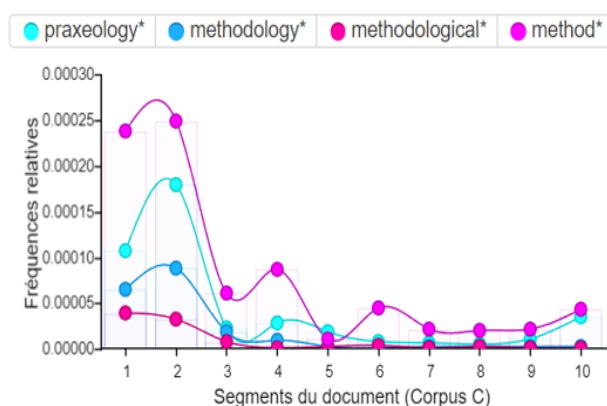


Fig. 7 : Fréquences relatives croisées, au sein du Corpus C, des termes {T1, T3, T4, T5}

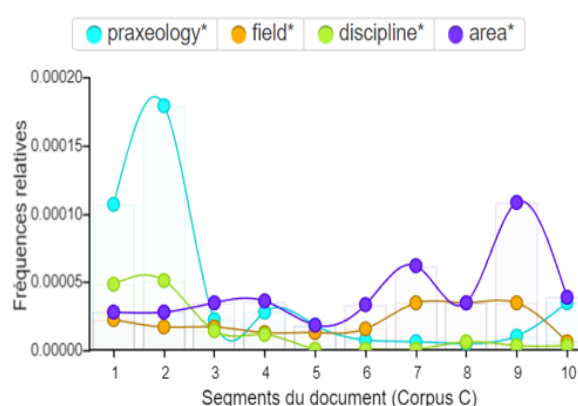


Fig. 8 : Fréquences relatives croisées, au sein du Corpus C, des termes {T1, T6, T7, T8}

Pour l'ensemble des termes, les fréquences absolues et relatives obtenues pour chacun des termes $\{T1, \dots, T11\}$, peuvent être compilées sous la forme d'un tableau de contingence. Ce tableau de contingence fournit une base de données sur laquelle le test d'indépendance peut être pratiqué :

	Fréquence absolue	Fréquence relative
<i>Praxeology</i>	302	412
<i>Praxeological</i>	219	299
<i>Method</i>	577	781
<i>Methodology</i>	135	184
<i>Methodological</i>	60	82
<i>Area</i>	305	416
<i>Field</i>	148	202
<i>Discipline</i>	98	134
<i>Subset</i>	9	12
<i>Research</i>	119	162
<i>Subdivision</i>	19	26

Fig. 9 : Fréquences absolues et relatives, au sein du corpus C, des termes $\{T1, \dots, T11\}$

Quant à la dispersion des données qui signe la co-occurrence des termes, elle se trouve être fortement restreinte pour les termes « *praxeology* », « *method* », « *methodology* », mais aussi « *discipline* » (partie gauche du graphique), tandis qu'elle se révèle plus élevée pour les termes « *research* », « *subdivision* », « *field* » (partie droite du graphique). Il existe ainsi une satisfaction positive de l'hypothèse de co-occurrence du premier groupe de termes, tandis qu'elle s'avère négative pour le second groupe de termes. Le résultat peut être, en outre, modélisé sous la forme d'un nuage de points :

Quant au test du χ^2 d'indépendance, la première étape est de définir une hypothèse nulle (H0) et une hypothèse alternative (H1). En l'espèce, H0 : Il existe une relation entre les variables var_a et var_b ($p \neq 0$) ; H1 : Il n'existe pas de relation entre les variables var_a et var_b ($p = 0$). La seconde étape est de définir les variables que sont var_a et var_b. Dans le cadre du premier test d'indépendance, var_a : *praxeology* ; var_b : *methodology*. Dans ce test d'indépendance, le coefficient de corrélation de Pearson obtenu est de 0.97. Dans le cadre du deuxième test d'indépendance, pour var_a : *praxeology* ; pour var_b : *method*, le coefficient de corrélation de Pearson obtenu est de 0.88. Dans le troisième et dernier test d'indépendance, pour var_a : *praxeology* ; pour var_b : *discipline*, le coefficient de corrélation de Pearson obtenu est de 0.94. Sachant que le coefficient obtenu constitue un indice de la présence d'une relation linéaire entre deux variables continues, si $r > 0.5$, l'hypothèse de la corrélation doit être admise dans les trois cas : en effet, les coefficients obtenus sont très élevés, et en tout cas supérieurs à 0.5. Aussi obtient-on comme résultats :

1. Une fréquence relative forte des termes associés à la thèse de la praxéologie comme méthode et une fréquence relative faible des termes associés à la thèse de la praxéologie comme discipline, y compris par couple de termes et par groupement de termes ;
2. Une fréquence relative forte de la co-occurrence des termes associés à la thèse de la praxéologie comme méthode et une fréquence relative faible de la co-occurrence des termes associés à la thèse de la praxéologie comme discipline, mais à l'exception notable du terme de « *discipline* » ;

3. Un coefficient de Pearson supérieur à 0.5 par couple de variables testés (*praxeology/method*, *praxeology/methodology*, *praxeology/discipline*) qui atteste d'une corrélation forte.

Aussi l'interprétation statistique semble pouvoir confirmer la nuance de l'hypothèse de Boettke selon laquelle le corpus rothbardien (qui constitue une forme d'« orthodoxie » de la tendance praxéologique) est marqué de façon hégémonique par la thèse d'une praxéologie comme méthode (ou méthodologie). Si, comme en atteste la citation, Rothbard a vraisemblablement envisagé les deux prismes au cours de sa carrière (la praxéologie comme méthode et la praxéologie comme discipline), il semble cependant bel et bien possible d'inférer la domination d'une fréquence du premier prisme sur le second, ainsi que la probable confusion sémantique des deux registres¹⁴. La position de Rothbard sur la « méthode praxéologique » qui est défendue à South Royalton peut, par conséquent, être vraisemblablement considérée comme la position la plus constante du corpus rothbardien réapproprié par ses partisans (D'Andrea, 2024 : 2).

2.2. Théories fondamentales et politiques publiques : processus de marché et théorie du capital

La plus évidente des convocations conceptuelles de l'École autrichienne d'économie pour des non-initiés demeure le concept de processus de marché, lequel est entendu d'une perspective essentiellement cognitive. Le processus de marché est bien le concept clef, pour certains auteurs autrichiens eux-mêmes les plus en vue, comme Kirzner, de la pensée autrichienne. Mais les tenants principaux parmi les intervenants lors du congrès (c'est-à-dire Kirzner et Lachmann) définissent différemment la théorie du processus de marché.

Pour Kirzner, la théorie du processus de marché « *takes explicit notice of the way in which systematic changes in the information and expectations upon which market participants act lead them in the direction of the postulated equilibrium "solution"* » (« *Equilibrium versus Market Process* »). Selon Lachmann, elle est « *the outward manifestation of an unending stream of knowledge* » (dans son allocution « *On the Central Concept: "Market Process"* »). Alors qu'Israel Kirzner retient comme hypothèse conceptuelle l'orientation des agents en direction d'une solution d'équilibre postulée, Ludwig Lachmann l'évacue complètement au profit d'un déséquilibre permanent et radical qui interdit de penser tout équilibre (ou staticité) du marché. D'une même théorie (la théorie du processus de marché), Kirzner et Lachmann se

¹⁴ Le coefficient de Pearson des termes « *praxeology* » et « *paradigm* » est également extrêmement élevé : 0.99. Or le terme de « paradigme » est plus flou que les termes « méthode », « méthodologie » et « discipline ».

distribuent donc en deux pôles. Alors que les Autrichiens « évolutionnistes » rejoignent plutôt le premier et sont enclins à retenir, quoique de façon nuancée, l'hypothèse d'un état statique dans leurs modélisations — ou, tout du moins, relativisent l'état statique par le concept fondamental de processus de marché —, les Autrichiens « subjectivistes radicaux » rejoignent plutôt le second et relèguent le concept d'équilibre dans une critique générale du formalisme en économie et de toute objectivation positive, où la théorie du processus de marché devient une proposition antagoniste de la théorie de l'équilibre. Ainsi que se prononce Lachmann dans la conclusion de l'ouvrage reprenant les allocutions de 1974, « *Austrian Economics in the Age of the Neo-Ricardian Counterrevolution* » : « *To be sure, individuals acting are oriented to their environment, natural and human. But this orientation is always a matter of subjective perspective and interpretation. Moreover, where the environment is human, problems arise of multiple perspectives and interpretations, hence the difficulties with any notion of equilibrium involving interaction of many minds, and hence the superiority of the market process as a model of interaction* ».

Au-delà de la théorie du processus de marché perçue bien souvent comme cardinale, d'autres dissensions conceptuelles qui s'expriment généralement au sein même de l'historiographie de l'École (Vaughn, 1994 ; Smith, 1990 ; Boettke, Coyne & Newman, 2019) — même si les acteurs de ce renouveau se caractérisent tous par le rappel de la position misésienne lors de la conférence de 1974 (Caré, 2018 : 34) et que des raisons plus prosaïquement politiques sont en outre évoquées quant à l'évolution des influences au sein de la tradition austro-américaine — tendent bien à accréditer le schisme intellectuel construit par l'historiographie pendant cinquante ans et progressivement repris par les participants actifs de cette dernière eux-mêmes.

Comparaison de la théorie du processus de marché chez Kirzner et Lachmann

Caractéristique	Kirzner	Lachmann
 Concepts centraux	Informations et expectations (attentes)	Subjectivité et interprétation
 Équilibre	Agents orientés vers l'équilibre	Rejet du concept d'équilibre
 Conception du marché	Évolution systématique dans l'information	Flux continu et incessant de connaissances

Fig. 11 : Comparaison de la théorie du processus de marché chez Kirzner et Lachmann

C'est le cas des théories du capital et de la monnaie, dont seule la théorie du capital sera traitée ici¹⁵. Parmi les dissensions fondamentales déjà présents lors du congrès de South Royalton, elles peuvent être utilement sollicitées au travers des écrits des acteurs contemporains de l'École autrichienne d'économie (par exemple, Hans-Hermann Hoppe pour les praxéologiens, Peter Boettke pour les évolutionnistes et pour qui, cité par Steven Horwitz, « la meilleure lecture de Mises est hayékienne ; la meilleure lecture de Hayek est misésienne » (Horwitz, 2004 : 38) (et quoique Boettke soit, à bien des égards, inclassable (Ravier, 2011 ; Boettke, 2012))¹⁶ ou encore Carmelo Ferlito pour les herméneuticiens).

Chez les herméneuticiens, la rencontre événementielle entre Don Lavoie, encore étudiant, et Ludwig Lachmann, alors professeur à l'université sud-africaine de Witwatersrand et de passage seulement aux États-Unis, demeure un référent incontournable. Lachmann développe ses thèses à partir des années 1950 par l'approfondissement théorique de l'hétérogénéité des biens de capitaux où le capital est modélisé, d'abord et avant tout, comme une structure, ainsi qu'il l'établit clairement dans l'un de ses ouvrages phares, *Capital and its Structure* (Lachmann, 1978) : étudier le capital, c'est étudier les « relations existantes entre biens de capitaux » (Longuet, 2011 : 121). Aussi le caractère hétérogène des biens de capitaux signifie-t-il que ces derniers sont dévolus à des usages différents selon les agents et les circonstances, conformément à la subjectivité radicale du monde construit et reconstruit par les agents économiques. Mais comme le note Rothbard (Rothbard, 1989 ; Storr, 2010)¹⁷, certes de façon pamphlétaire,

¹⁵ En 1974, la théorie de la monnaie est *per se* seulement abordée par Rothbard (« The Austrian Theory of Money »), tandis que les théories du capital sont abordées par Kirzner (« The Theory of Capital ») et Lachmann (« On Austrian Capital Theory »). Étant donné que la praxéologie, principalement portée par le corpus rothbardien, a déjà été abordée *supra*, il est choisi de ne se restreindre ici que sur la théorie du capital et l'exposition par les deux auteurs de leurs différences significatives.

¹⁶ Peter J. Boettke est d'une influence considérable dans la théorie autrichienne contemporaine. Ainsi à la question « *Do you think that Austrians can ever win this "battle of ideas"?* », Peter Lewin, économiste autrichien à l'université de Dallas répond : « *I have seen [...] the 1974 revival and I now see around me a growing multiple of the original effort. (The crucial influence of Peter Boettke should be mentioned in this regard)* ». Toutefois, il peut être difficile de catégoriser Peter Boettke comme un « pur » Autrichien. Boettke promeut, du titre de l'un de ses ouvrages, des études de type interdisciplinaire de la théorie processuelle du marché et l'exploitation de la « *mainline economics* » qui serait caractérisée par « *two fundamental observations of commercial society: (1) individual pursuit of their self-interest, and (2) complex social order that aligns individual interests with the general interest* » de l'École autrichienne à l'École des choix publics, face à la « *mainstream economics* ».

¹⁷ La controverse entre les rothbardiens et les partisans de Lachmann et Lavoie est bien documentée au sein de l'École autrichienne, dont le papier de Rothbard signe l'aboutissement public sur un ton pamphlétaire, vilipendant

l'économiste allemand de Witwatersrand « se convertit soudain à la méthodologie de l'économiste anglais George Shackle au cours des années 1960 », notamment par l'invocation de la thèse de l'analyse kaléidoscopique. En effet, là où Hayek souligne l'idée d'une « *Great Society* » à l'instar de l'expression employée par Karl Popper de « *Open Society* », Ludwig Lachmann parle lui de « *Kaleidic Society* » en 1974. Pour ce dernier, la société kaléidoscopique est une société dont le fondement est ancré dans l'imprédictibilité temporelle des changements des fonctions d'utilité des individus, ce qui précisément explique la structure fondamentalement subjectiviste du processus de marché. Il en ressort qu'une société kaléidoscopique, par excellence, ne peut disposer elle-même que d'un capital qui est « *never completely integrated* » ; dès lors, son incomplétude est source d'une infinie richesse : « *There is more in the world of capital and markets than is dreamt of in their philosophy* ». Cette théorie est fortement influencée par la thèse de Shackle dont l'ouvrage séminal paraît la même année que le congrès de South Royalton (Shackle, 1974 ; Garrison, 1987), mais également par les théories philosophiques, sur un plan plus discursif, de l'herméneutique issue de la phénoménologie continentale, notamment via les écrits de Gadamer (Lavoie, 1990). Nécessairement, la théorie du capital est, dès lors, appréciable d'un point de vue tout à fait original.

Lachmann expose sa théorie du capital dans son allocution « *On Austrian Capital Theory* ». Rejetant la théorie macroéconomique (et partant, « formaliste ») du capital de Böhm-Bawerk, Ludwig Lachmann propose de revenir comme à son habitude à la dimension purement atomistique de toute action économique qu'est l'action individuelle : « *I suggest that we reverse the Ricardian approach to the problem of capital and make the capital structure the primary object of study by starting at the ground level, that is, at the microlevel where production plans are made and carried out* ». Pour Lachmann, la théorie autrichienne du capital est une théorie fondée sur l'hétérogénéité structurelle du capital qui résulte de combinaisons permanentes entre biens de capitaux hétérogènes opérées sur le fondement d'attentes (*expectations*) de l'entrepreneur, lequel souhaite maximiser son rendement ; l'entrepreneur agissant en ayant conscience que la complémentarité de ses ressources lui permet de pallier l'état limité intrinsèque propre à la qualité de ces dernières dans un monde où le flux de connaissances est continu et ininterrompu et affecte ses propres attentes et, dès lors, les combinaisons

Lachmann et l'affublant des qualificatifs de « tardif, post-shackelien ou encore nihiliste ». Comme Virgil H. Storr, partisan d'une lecture herméneuticienne et autrichienne le note, « si les herméneuticiens autrichiens s'étaient reposés sur Alfred Schütz, plutôt que sur Hans-Georg Gadamer pour soutenir leur position, la majeure partie de la controverse autour de leurs affirmations méthodologiques eût été évitée.

subséquentes de ses biens de capitaux hétérogènes. Lesquelles combinaisons produisent évidemment, à leur tour, de nouvelles opportunités de connaissance. En d'autres termes, l'objectif de la théorie autrichienne du capital serait « *to make the shape, order, and coherence of the capital structure intelligible in terms of human action* ». Il en résulte une théorie purement qualitative du capital chez Lachmann : « *The individuality of each firm rests on the varying interpretations it places on the ceaseless stream of knowledge, different segments in the minds of different manager-entrepreneurs finding expression in the specific composition of their capital combinations. In time, output streams are switched on and off, and the composition of capital combinations is modified. New investment is but a by-product of the regrouping of existing capital resources. Hence the futility of all attempts to "measure" capital* ». L'idée d'une hétérogénéité structurelle du capital est reprise par des auteurs comme Carmelo Ferlito (Ferlito, 2016), lequel approfondit cette notion pour redéfinir le capital comme « *a set of productive combinations of goods consciously implemented because they are thought to be the logical outcome of plans set in motion by the intention of fulfilling expectations* » (Ferlito, 2018 : 36). Israel Kirzner est moins définitif. Il expose sa théorie dans son « *The Theory of Capital* » et oppose dans un premier temps les « *materialists* » et les « *fundists* » dans l'appréciation générale de la théorie du capital, reprenant une théorie développée par John Hicks (Hicks, 1973). Tandis que les premiers voient le capital comme « *the stock of a collection of physical goods [where] aggregation into a stock provides us with a measure of the "volume of capital"* », les seconds l'étudient comme « *a "sum of values which may conveniently be described as a Fund" [...] with the values derived from the expected future output flows* ». C'est cette dernière conception que Hicks associe aux Autrichiens. Mais pour Kirzner, l'utilisation par Hicks du terme de « *fund* » est problématique au regard de l'histoire de la pensée économique ; moins sévère avec Böhm-Bawerk que Lachmann, Kirzner considère que c'est certes ce dernier qui a introduit une forme de confusion sémantique par l'usage de la notion de « *subsistence fund* », dont le concept « *encapsulated Böhm-Bawerk's concern for forward-looking, multiperiod human decision making; here the influence of subjective comparative evaluation of alternative future streams of income makes itself felt* », et que si Hicks a peut-être raison de catégoriser Böhm-Bawerk comme un « *fundist* », il ne l'est pas à propos de Hayek et des Autrichiens « modernes ». À proprement parler, ces derniers dépasseraient la dichotomie hicksienne : « *Austrians reject the fundist-materialist dichotomy because of their special understanding of the role individuals plans play in the market process* », car le bien de capital est plus qu'un simple facteur de production : « *Rather it is a good produced as part of a multiperiod plan in*

which it has been assigned a specific function in a projected process of production ». Ainsi la définition kirznérienne du bien de capital en ses propres termes : « *A capital good is thus a physical good with an assigned productive purpose* ». L'approche « *fundist* » de Hicks ne se concentre pas sur l'individu et l'action humaine, mais les noient dans un « *stock* » ; ils les remplacent par « *the sum of values supposed to represent the aggregate expected future value of the output imputed to these goods* ». En d'autres termes, c'est l'élément subjectif des actions individuelles qui est proprement autrichien selon Kirzner et l'hétérogénéité du capital ne peut se réduire à une valeur d'agrégation unique des biens de capitaux. Plutôt que mesurer la taille du capital, Kirzner propose des alternatives dans deux branches : la mesure rétrospective et la mesure prospective. La mesure rétrospective correspond au fait de mesurer « *one's capital stock in terms of the amount of past sacrifice undertaken to achieve the present stock* », une opération qui manque de cohérence dans la mesure où les sacrifices de l'entrepreneur ont été eux-mêmes hétérogènes à des moments différents du temps de sa recomposition du capital. Toutefois dans les faits, les agents sont constamment plongés dans la mesure prospective. La solution la plus courante serait de mesurer « *the size of stocks of capital goods in terms of expected contribution to future streams of output* », ce qui correspond à la solution hicksienne ; pour Kirzner, cette solution néglige *ex ante* la compréhension individuelle des ressources par les agents, car avant que les ressources ne puissent contribuer au « *future streams of output* », encore faut-il qu'un individu réfléchisse à l'affectation première des ressources. Or ces réflexions sur l'affectation première des ressources par les individus sont cardinales et font montre d'une subjectivité constante des agents économiques. Dès lors, la réponse de Kirzner, plus laconique de Lachmann, est la suivante : le capital procède d'une « *subjective evaluation by an individual of the aggregate worth of his own stock of capital goods* », l'évaluation subjective comprenant l'assignation de finalités à des bien de capitaux hétérogènes, ces assignations étant des plans dont les agents ont intégré les vicissitudes dans leur appréciation.

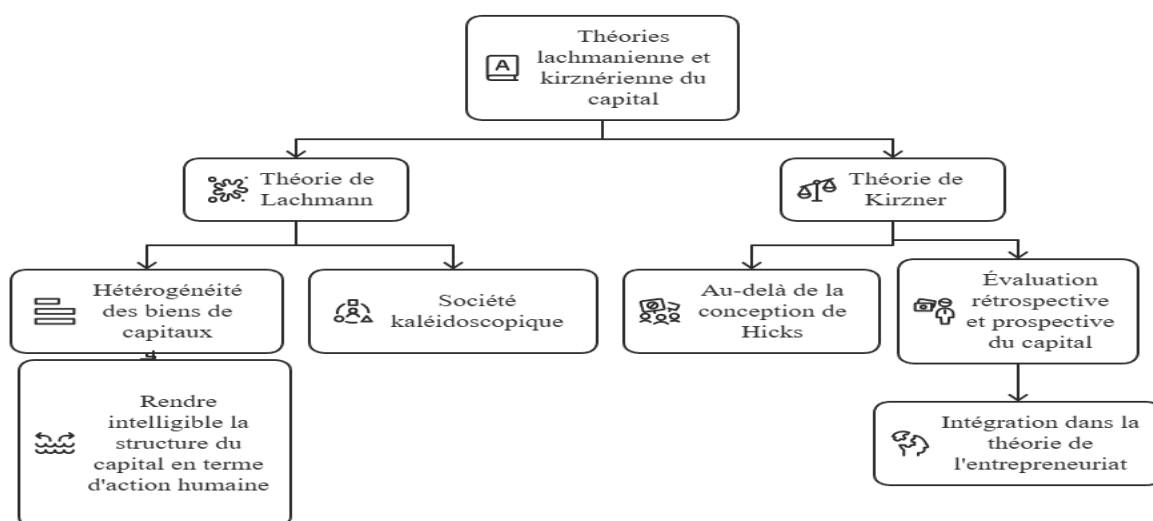


Fig. 12 : Différences dans les théories du capital chez Kirzner et Lachmann

Plus largement, la théorie du capital de Kirzner s'insère comme un élément de sa théorie de l'entrepreneuriat. Or sa théorie de l'entrepreneuriat, considérée comme « une jonction, dans l'histoire de la pensée économique, en rendant non seulement explicite ce qui était implicite dans l'économie classique, mais aussi en remettant au goût du jour ce qui avait été abandonné comme une conséquence de la révolution marginale, c'est-à-dire l'élément entrepreneurial de l'action humaine comme fondement de l'équilibrage du processus de marché dans un monde ouvert d'incertitude » (Candela, 2023 : 248-249) reçoit une influence considérable, voire presque écrasante en théorie de l'entrepreneuriat, depuis plus d'une cinquantaine d'années hors des cercles autrichiens à proprement dit en rendant « l'École autrichienne intelligible pour les non-Autrichiens » (Douhan, Eliasson & Henrekson, 2007). Quant à son influence sur l'École elle-même, elle est tout à fait significative dans la mesure où Kirzner était bel et bien l'une des figures de proue du moment de revitalisation de cette dernière dans les années 1970 et atteint dans la décennie suivante, au moment où « *a more consolidated Austrian School attempts to define itself* », un statut significatif de synthèse entre Ludwig von Mises, le maître, et Hayek, son disciple réfractaire à certains égards, prix Nobel d'économie (Casanato, 2021).

2.3. En toile de fond, une bataille épistémologique entre réalismes ontologique et scientifique

Au-delà des théories fondamentales et des concepts autrichiens, ce sont finalement des visions philosophiques de nature épistémologique qui s'affrontent au sein de l'École et qui sont, elles aussi, toujours d'actualité. Praxéologiens et évolutionnistes partent de présupposés clairement identifiables relevant des réalismes ontologique et scientifique et qui s'illustre, par exemple,

dans la théorie de l'entrepreneuriat développée par Rothbard face à Kirzner (Campagnolo & Vivel, 2021 ; Mäki, 1990).

Malgré les très nombreuses variantes qui peuvent exister au sein de l'interprétation de ces deux notions extrêmement générales (Mäki, 2008 ; Chiles & al., 2010)¹⁸ et l'existence d'un réalisme ontologique critique au sein même de l'École autrichienne (Lewis, 2005), une définition minimaliste du réalisme ontologique postule que la réalité est indépendante de l'existence de l'esprit. Ainsi existerait-il « c'est un fait objectif au sein de la réalité économique, une chose telle que "le monde fonctionne ainsi" » (Mäki, 2002 : 40-41 ; Boettke & Beaulier, 2004).

Les herméneuticiens professent, quant à eux, que s'il existe bien « un monde » et que ce dernier peut être qualifié de « réel », il n'est jamais assimilable que par la voie interprétative. Si, contrairement à ce que Rothbard écrit, Lavoie et Lachmann ne peuvent, par conséquent, être qualifiés de solipsistes, Lachmann écrit : « Le monde réel est un monde de changements inattendus continus dans lequel les objectifs bougent et ne sont pas fixes » (Lachmann, 1970 : 46-47). Aussi est-ce une position *subjectiviste radicale* à propos d'une *réalité objective*, ce qui n'est pas sans conséquence sur l'appréciation ou l'accès à cette dernière¹⁹. La deuxième proposition est étroitement liée à la première, mais elle s'en dissocie en ce que le réalisme scientifique admet une doctrine telle que « les théories scientifiques relèvent (largement) de propositions vraies portant sur la réalité » (Smith & Ceusters, 2010 : 140). Il est en fait possible de conjuguer les deux thèses des réalismes ontologique et scientifique. La position procéderait ce faisant de l'admission qu'une chose telle que « le monde fonctionne ainsi » serait bien accessible par des théories scientifiques qui relèvent largement de propositions vraies portant sur la réalité. Mais il est également possible de les dissocier. En ce cas, par exemple, un refus du réalisme scientifique serait conjugué à un réalisme objectif. La thèse serait celle-ci : certes, il existe bien un monde réel, mais il n'est jamais atteignable autrement que par l'expérience

¹⁸ Il n'y a évidemment pas de variante unique du réalisme ontologique et du réalisme scientifique. Mais malgré leurs divergences, des auteurs autrichiens contemporains se placent explicitement sous le parapluie de ces postulats théoriques au sein de leurs ouvrages. Il existe également une distinction possible entre quatre positionnements sur le sujet du réalisme ontologique : positivisme, post-positivisme, réalisme critique et constructivisme, et une incidence de ces paradigmes sur l'éventualité de la construction d'une théorie de l'entrepreneuriat.

¹⁹ Dès lors, une contradiction semble poindre dans le raisonnement. En effet, la prémisse « le monde existe » dérive-t-elle d'une connaissance *objective*, ou d'une connaissance *subjective* ? Si ces « Post-Autrichiens » optent pour la première proposition, l'aporie est réelle puisqu'ils contredisent leur propre subjectivisme radical. Mais s'ils optent pour la seconde proposition, comme c'est par ailleurs le cas, alors il faut en conclure une indétermination scientifique de la réalité du monde au profit d'une pure détermination fiduciaire.

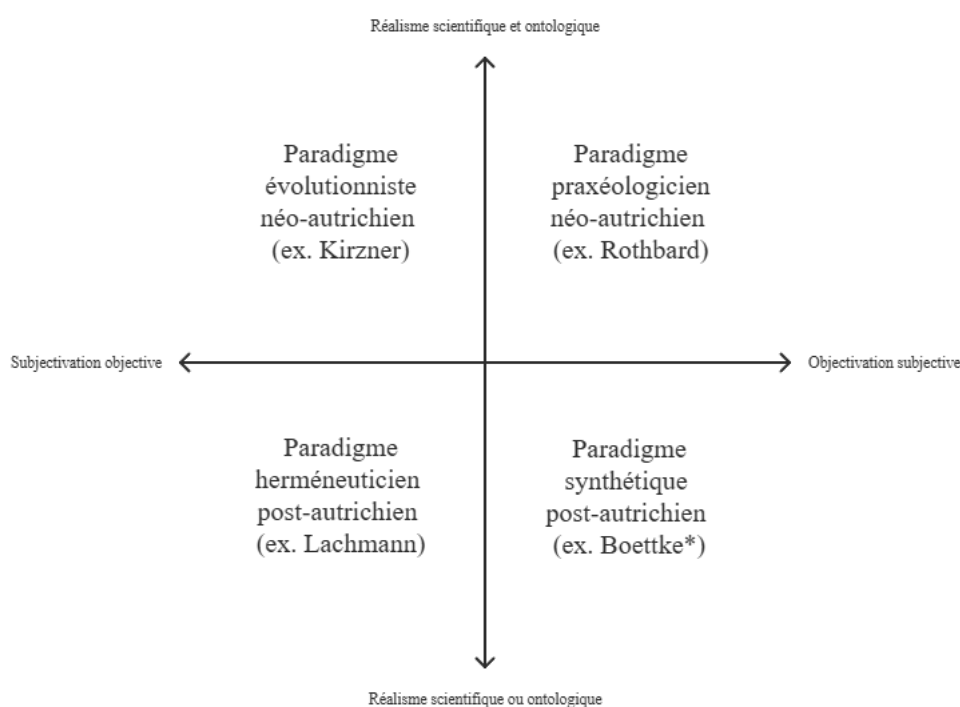
subjective, laquelle ne peut jamais être objectivée. C'est ce que tente de souligner Lachmann dans sa conclusion du congrès ; comme un signal lancé de la distinction « véritable » de l'économie autrichienne des autres courants de pensée économiques.

Mais la plupart des Autrichiens demeurent solidement attachés à l'idée du réalisme scientifique, malgré des variantes entre tenants d'une forme restreinte d'instrumentalisme dont la mesure de validité est l'efficacité, souvent sous la forme d'une prédictibilité — Hayek adhérerait à une vision instrumentaliste qui n'est pas enchâssée dans la prédictibilité (Hayek, 1948 : 73) — et les tenants majoritaires d'une dimension explicative (ou *verstehen* (Langlois, 1985)) du réalisme scientifique que Mäki résume ainsi : « La plupart des Autrichiens souscrivent aux idées telles que celles-ci : 1) il est de la tâche de l'économie de fournir des explications ; 2) l'explication et la prédiction constituent deux efforts très différents ; 3) les théories autrichiennes sont explicatives » (Mäki, 1990 : 313). C'est, en fait, plutôt au nom de cette dimension explicative largement partagée que des particularismes méthodologiques se retrouvent dans les dissociations subséquentes.

Ces orientations épistémologiques se traduisent dans les appréciations méthodologiques internes. Ainsi comme précisé *supra*, les praxéologues à la Rothbard adhèrent à une lignée rationaliste (Mises, 1962 : 12 ; Hoppe, 1989) inspirée des travaux de Kant (Mises, 1998 : 38-39 ; Hoppe, 2007 : 17-27 ; Verhaegh, 2004), voire chez Rothbard, d'Aristote et de Thomas d'Aquin (Rothbard, 1957 : 315). Ils en déduisent, ainsi que bien exposé par Ludwig von Mises, une méthodologie qui les distingue radicalement des autres tendances et *in fine* de la profession économique contemporaine (Houmanidis & Leen, 2001 : 108-112) : l'apriorisme extrême (Rothbard, 1957 ; Linsbichler, 2021) de la praxéologie (Caldwell, 1984 ; Long, 2021 : 6-16).

S'il a été démontré que Rothbard considère majoritairement que cette dernière constitue une « méthode » Peter Boettke considère qu'elle est une « discipline ». Pour Boettke, la praxéologie est une discipline qui est à la fois empiriste et apriorique (Leeson & Boettke, 2006) ; les sciences de la complexité (Fiori, 2009 ; Rosser, 2012 ; Festré & Garrouste, 2016), la cybernétique (Lepage, 1983 : 349 ; Mareuil, 1986 : 136 ; Oliva, 2015) et, sans être bien évidemment hégémonique, mais toujours complémentaire, l'herméneutique chez Hayek qui « fit usage d'un ensemble d'arguments scientifiques développés de façon très minutieuse sur la complexité et la neuroscience afin d'exposer les nécessaires limites de la connaissance d'esprits comme les nôtres, qui requièrent que nous utilisions [...] l'herméneutique » (Koppl, 2008 : 118), trouvent un écho un peu plus favorable au sein de cette tendance. Deirdre N. McCloskey qualifie ainsi l'approche de Boettke d'économie « adulte et de bon sens où aucune magie n'est permise,

seulement la créativité humaine » (McCloskey, 2022) — quitte, ce faisant, à élargir considérablement l'horizon, ainsi que le spectre méthodologique de l'École autrichienne. Enfin, si Lachmann demeure proche d'une herméneutique wébérienne (Zanotti, Borella & Cachanosky, 2021), pour Don Lavoie (Di Iorio, 2013), l'herméneutique constitue bel et bien « le chaînon manquant dans le mouvement américain-autrichien moderne en reconnectant les Autrichiens à leurs racines en allemand, dont leur formation économique en langue anglaise avait été artificiellement déconnectée » (Lavoie, 1986). La boucle est bouclée.



* Le paradigme synthétique post-autrichien de la mainline economics (par rapport à la mainstream economics) émerge surtout à partir des années 1980 et 1990 et vise à une synthèse des apports autrichiens en y intégrant des éléments de l'École des choix publics et de l'École de Bloomington. Ce paradigme est historiquement représenté par Peter Boettke et par les programmes de la George Mason University.

Fig. 13 : Récapitulatif des options épistémologiques dans les courants autrichiens

Conclusion

Le congrès de South Royalton ne constitue pas seulement un tournant dans l'historiographie de l'École autrichienne d'économie, mais une véritable renaissance. Il permet de structurer l'École en trois grands courants (praxéologiciens, évolutionnistes et herméneuticiens) respectivement représentés par les intervenants majeurs du congrès de 1974 : Murray Rothbard, Israel Kirzner et Ludwig Lachmann. Ces courants font certes montre de divergences considérables en matière méthodologique (praxéologie, processus de marché, subjectivisme radical), théorique (théories du capital, de la monnaie ou de l'entrepreneuriat) et philosophique (réalismes scientifique et

ontologique), voire même historiographique dans la réclamation de certaines figures héroïques de la cristallisation des enjeux intellectuels pour un courant (Mises pour tous, notamment) ou dans l'expulsion d'autres auteurs hors du champ d'une certaine forme d'orthodoxie. Mais ces courants revêtent également des attributs qui, à South Royalton, ont été identifiés comme structurels de l'École autrichienne d'économie contemporaine. Ces attributs sont les suivants : l'individualisme méthodologique, le subjectivisme méthodologique et le processus de marché. Si dans les formes le débat est cinglant dans les années 1970 entre « traditions loyalistes » (Michel, 2018 : 133) et disputes « à travers ce conflit épistémologique [autour de] l'héritage de von Mises » (Caré, 2018 : 34), les lignes de fracture au sein de l'École autrichienne s'atténuent progressivement à partir des années 1980 pour recouvrir une approche plus synthétique et transversale. L'économie hors des Autrichiens n'en est cependant pas là puisque, selon Boettke, « les notions élémentaires de ce que signifie “faire de l'économie scientifique” n'a pas subi de changements majeurs depuis que Paul Samuelson a établi la norme en la matière et que Milton Friedman a expliqué ce qui signifiait “faire de l'économie positive” » (Boettke, 2010 : 42). Quoi qu'il en soit, réorientant l'École autrichienne vers un projet de conscientisation de ses priorités, de ses forces et de ses faiblesses, le congrès de South Royalton constitue un nouveau souffle dans son histoire et, plus largement, un événement particulier et important, quoique méconnu, de l'histoire de la pensée économique contemporaine.

RÉFÉRENCES

- Avtonov, V. (2018). Austrian Economics and its Reception in Different Countries. *Russian Journal of Economics*, 4(1), 1-7.
- Barnett III, W., & Block, W. (2011). Mainstream Economics is not Scientific. *Laissez-Faire*, 1(34), 47-59.
- Block, W. (1980). On Robert Nozick's "On Austrian Methodology". *Inquiry*, 23(4), 397-444.
- Blundell, J. (2014). IHS and the Rebirth of Austrian Economics: Some Reflections on 1974-1976. *The Quarterly Journal of Austrian Economics*, 17(1), 92-107.
- Boettke, P. J. (1988). Economists and Liberty: Murray N. Rothbard. In *Nomos* (pp. 28-34).
- Boettke, P. J. (2011). Anarchism and Austrian economists. *New Perspectives on Political Economy*, 7(1), 125-140.
- Boettke, P. J. (2012). *Living Economics: Yesterday, Today, and Tomorrow*. Oakland: The Independent Institute.
- Boettke, P. J., & Zywicki, T. J. (Eds.). (2017). *Research Handbook on Austrian Law and Economics*. Cheltenham: Edward Elgar.

- Boettke, P. J., Coyne, C. J., & Newman, P. (2019). *Research in the History of Economic Thought and Methodology*. Leeds: Emerald Group Publishing.
- Bylund, P. (2021). *A Modern Guide to Austrian Economics*. Cheltenham: Edward Elgar Publishing.
- Caldwell, B. J. (1984). *Praxeology and its Critics: an Appraisal*. *History of Political Economy*, 16(3), 363-379.
- Caldwell, B. J., & Boehm, S. (1992). *Austrian Economics: Tensions and New Directions*. New York: Springer.
- Campagnolo, G., & Vivel, C. (2021). *Kirzner and Rothbard on an Austrian Theory of Entrepreneurship: the Heirs of both Menger and Mises Discuss Action and the Role of Institutions*. Working Paper 3, Aix-Marseille School of Economics, Marseille.
- Candela, R. (2023). *Israel M. Kirzner and the Entrepreneurial Market Process: An Appreciation*. *The Independent Review*, 28(2), 553-568.
- Caré, S. (2018). *Le séminaire de Ludwig von Mises à l'Université de New York (1948-1969) : la migration clandestine du libéralisme autrichien aux États-Unis*. *Raisons politiques*, 3(71), 17-41.
- Casanato, L. (2021). *Israel Kirzner's Presence in the History of Economic Thought: A Review of His Professional Engagement in Honor of His 91 Years*. *Journal des Économistes et des Études humaines*, 27(1), 35-49.
- Chiles, T. H., Vultee, D. M., Gupta, V. K., Greening, D. W., & Tuggle, C. S. (2010). *The Philosophical Foundations of a Radical Austrian Approach to Entrepreneurship*. *Journal of Management Inquiry*, 19(2), 138-164.
- Clave, F. U. (2005). *Walter Lippmann et le néolibéralisme de la Cité libre*. *Cahiers d'économie politique*, 1(48), 79-110.
- Cullenberg, S., Amariglio, J., & Ruccio, D. F. (2001). *Postmodernism, Economics and Knowledge*. London: Routledge.
- D'Andrea, F. M. (2024). *Man of Action: Murray N. Rothbard's Contributions to the Theory of Entrepreneurship*. *Quarterly Journal of Austrian Economics*, 27(2), 1-28.
- Di Iorio, F. (2013). *Are Hermeneutics and the Austrian Approach Compatible? A Clarifying Analysis*. Center for the History of Political Economy at Duke University, Working Paper 6.
- Dolan, E. G. (1976). *The Foundations of Modern Austrian Economics*. Kansas City: Sheed & Ward Inc.

- Douhan, R., Eliasson, G., & Henrekson, M. (2007). Israel M. Kirzner: An Outstanding Austrian Contribution to the Economics of Entrepreneurship. *Small Business Economics*, 29(1-2), 213-223.
- Dow, S. C., & Hillard, J. (2002). *Post-Keynesian Econometrics, Microeconomics and the Theory of the Firm: Beyond Keynes: Volume I*. Cheltenham: Edward Elgar.
- Eicholz, H. L. (2017). Ludwig M. Lachmann: Last Member of the German Historical School. *Journal of Contextual Economics*, 137(3), 227-260.
- Ferlito, C. (2016). *Hermeneutics of Capital: A Post-Austrian Theory for a Kaleidic World*. New York: Nova Science Publishers.
- Ferlito, C. (2018). For a New Capital Theory: A Hermeneutical Approach. *Storia Libera*, 4(7), 11-61.
- Festré, A., & Garrouste, P. (2016). Hayek on Expectations: The Interplay between two Complex Systems. GREDEG, Working Paper 13, 1-41.
- Fiori, S. (2009). Hayek's Theory on Compliance and Knowledge: Dichotomies, Levels of Analysis, and Bounded Rationality. *Journal of Economic Methodology*, 16(3), 265-285.
- Foldvary, F. E. (Ed.). (1996). *Beyond Neoclassical Economics: Heterodox Approaches to Economic Theory*. Cheltenham: Edward Elgar Publishing.
- Free, R. C. (2010). *21st Century Economics: A Reference Handbook*. Los Angeles: SAGE.
- Garrison, R. (1987). The Kaleidic World of Ludwig Lachmann: Review of *The Market as an Economic Process*. *Critical Review*, 1(3), 77-89.
- Garrison, R. W. (2004). A Roundabout Approach to Macroeconomics: Some Autobiographical Reflections. *The American Economist*, 48(2), 26-40.
- Hayek, F. (1948). *Individualism and Economic Order*. Chicago: University of Chicago Press.
- Hicks, J. R. (1973). *Capital and Time: A Neo-Austrian Theory*. Oxford: Clarendon Press.
- Hoppe, H.-H. (1989). In Defense of Extreme Rationalism: Thoughts on Donald McCloskey's *The Rhetorics of Economics*. *Review of Austrian Economics*, 3(1), 179-214.
- Hoppe, H.-H. (2007). *Economic Science and the Austrian Method*. Auburn: Ludwig von Mises Institute.
- Horwitz, S. (2004). Monetary Calculation and the Unintended Extended Order: the Misesian Microfoundations of the Hayekian Great Society. *The Review of Austrian Economics*, 17(4), 307-321.

- Houmanidis, L. T., & Leen, A. R. (2001). A Great Revolution in Economics-Vienna 1871 and After. In *Austrian Economic Thought: its Evolution and its Contribution to Consumer Behavior*. Wageningen: Wageningen University.
- Kirzner, I. (1989). *Discovery, Capitalism, and Distributive Justice*. Oxford/New York: Basil Blackwell.
- Koppl, R. (2008). Scientific Hermeneutics: A Tale of Two Hayeks. *Advances in Austrian Economics*, 11(1), 99-122.
- Lachmann, L. (1970). *The Legacy of Max Weber*. London: Heinemann.
- Lachmann, L. (1978). *Capital and Its Structure*. Kansas City: Sheed Andrews and McMeel.
- Langlois, R. N. (1985). Knowledge and Rationality in the Austrian School: An Analytical Survey. *Eastern Economic Journal*, 11(4), 309-330.
- Lavoie, D. C. (1978). Austrian Economics Seminar, Part I: 1975-76. *Austrian Economics Newsletter*, 1(2), 2.
- Lavoie, D. (1990). *Economics and Hermeneutics*. London: Routledge.
- Leeson, P. T., & Boettke, P. J. (2006). Was Mises Right? *Review of Social Economy*, 69(2), 247-265.
- Lepage, H. (1983). Le marché est-il rationnel ? D'Adam Smith à F.A. Hayek. *Commentaire*, 6(1), 351.
- Lewis, P. (2004). *Transforming Economics: Perspectives on the Critical Realist Project*. London: Routledge.
- Lewis, P. (2005). Boettke, the Austrian School and the Reclamation of Reality in Modern Economics. *The Review of Austrian Economics*, 18(1), 83-108.
- Linsbichler, A. (2021). Austrian Economics without Extreme Apriorism: Construing the Fundamental Axiom of Praxeology as Analytic. *Synthese*, 198(1), 3359-3390.
- Lipski, J. (2021). Austrian Economics without Extreme Apriorism: A Critical Reply. *Synthese*, 199(1), 10331-10341.
- Longuet, S. (2011). L'entrepreneur et la coordination : les limites paradoxales des approches autrichiennes. *Revue française de socio-économie*, 1(7), 103-121.
- Mäki, U. (1990). Scientific Realism and Austrian Explanation. *Review of Political Economy*, 2(3), 310-344.
- Mareuil (de), V. (1986). Commentaire de "L'utilisation de l'information dans la société". *Revue française d'économie*, 1(2), 136.

- Menger, C. (1985). *Investigations into the Method of Social Sciences*. New York: New York University Press.
- McCloskey, D. N. (2022). Austrians Should Reject North and Acemoglu: Some Critical Reflections on Peter Boettke's *The Struggle for a Better World*. *The Review of Austrian Economics*.
- Michel, J. (2018). Herméneutique et économie : le valorisé, le valorisant, le valorisable. *Revue de philosophie économique*, 19(2), 131-156.
- Mises, L. von (1962). *The Ultimate Foundation of Economic Science: An Essay on Method*. New Jersey: D. Van Nostrand Company, Inc.
- Mises, L. von (1985). *Theory and History: An Interpretation of Social and Economic Evolution*. Auburn: Ludwig von Mises Institute.
- Mises, L. von (1998). *Human Action: A Treatise on Economics*. The Scholar's Edition. Auburn: Ludwig von Mises Institute.
- Oliva, G. (2015). *The Road to Servomechanisms: the Influence of Cybernetics on Hayek from The Sensory Order to the Social Order*. Center for the History of Political Economy at Duke University, Working Paper 11.
- Rothbard, M. (1979). *Individualism and the Philosophy of the Social Sciences*. San Francisco: Cato Institute.
- Rothbard, M. (1951). Praxeology: Reply to Mr. Schuller. *American Economic Review*, 41(5), 943-946.
- Rothbard, M. (1957). In Defense of "Extreme Apriorism". *Southern Economic Journal*, 23(3), 314-320.
- Rothbard, M. (1989). The Hermeneutical Invasion of Philosophy and Economics. *Review of Austrian Economics*, 3(1), 45-59.
- Rothbard, M. (1997a). *Logic of Action One: Method, Money, and the Austrian School*. Cheltenham: Edward Elgar Publishing.
- Rothbard, M. (1997b). *Logic of Action Two: Applications and Criticism from the Austrian School*. Cheltenham: Edward Elgar Publishing.
- Rothbard, M. (2009). *Man, Economy, and State, with Power and Market: Scholar's Edition*. Auburn: Ludwig von Mises Institute.
- Rosser, J. B. Jr. (2012). Emergence and Complexity in Austrian Economics. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 81(1), 122-128.

- Salerno, J. T. (2002). The Rebirth of Austrian Economics-In Light of Austrian Economics. *The Quarterly Journal of Austrian Economics*, 5(4), 111-128.
- Shackle, G. L. S. (1974). *Keynesian Kaleidics: The Evolution of a General Political Economy*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Smith, B. (1990). On the Austrianness of Austrian Economics. *Critical Review*, 4(1-2), 212-238.
- Smith, B., & Ceusters, W. (2010). Ontological Realism: A Methodology for Coordinated Evolution of Scientific Ontologies. *Applied Ontology*, 5(3-4), 139-188.
- Spadaro, L. M. (Ed.). (1978). *New Directions in Austrian Economics*. Kansas City: Sheed Andrews & McMeel.
- Storr, V. H. (2010). Schütz on Meaning and Culture. *Review of Austrian Economics*, 23(2), 147-163.
- Tipler, F., & Block, W. E. (2023). Why Austrian Economists Can't Get No Respect: It Is Political. *Polish Journal of Political Science*, 9(3), 14-29.
- Vaughn, K. I. (1994). *Austrian Economics in America: The Migration of a Tradition*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Vaughn, K. (2000). The Rebirth of Austrian Economics: 1974-1994. *Economic Affairs*, 20(1), 40-43.
- Verhaegh, M. (2004). Kant and Property Rights. *Journal of Libertarian Studies*, 18(3), 11-32.
- Vernengo, M., Perez Caldentey, E., & Rosser, B. J. Jr. (2008). *The New Palgrave Dictionary of Economics: Volume 7*. London : Palgrave Macmillan.
- Vivel, C. (2020). L'école autrichienne d'économie : un bref panorama. *Austriaca*, 45(90), 197-214.
- White, L. (2003). *The Methodology of the Austrian School Economists*. Auburn: Ludwig von Mises Institute.
- Zanotti, G. J., Borella, A., & Cachanosky, N. (2021). Hermeneutics and phenomenology in the social sciences: Lessons from the Austrian school of economics case. *Review of Austrian Economics*, 36(1), 403-415.